

Giol, Franck. (2009). *Lectures contemporaines de la crise en éducation*. Paris, France : L'Harmattan

Simon Forget

Volume 37, Number 3, 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1014773ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1014773ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Forget, S. (2011). Review of [Giol, Franck. (2009). *Lectures contemporaines de la crise en éducation*. Paris, France : L'Harmattan]. *Revue des sciences de l'éducation*, 37(3), 652–653. <https://doi.org/10.7202/1014773ar>

Dans la deuxième partie, les auteurs discutent la question du leadership des femmes en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques – STIM (Deschênes, Dubé, Lafortune, Gaudet), le renouvellement des rôles dans le système éducatif, particulièrement pour les filles en STIM (Mujawamariya), les approches pédagogiques novatrices pour la promotion des sciences, technologies, ingénierie et mathématiques (Laroche et Gaudet), les solutions pour faire progresser la participation féminine en sciences et en ingénierie (Frize), les initiatives pour promouvoir des carrières scientifiques chez les jeunes filles (Langelier et Cid), les réflexions de l'Association de la francophonie à propos des femmes en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques – AFFESTIM (Guay et Provencher). Cette partie se termine sur une synthèse sur la situation des femmes / filles en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques, et les initiatives afin de l'améliorer (Lafortune).

Les auteures ont très bien réussi à laisser une trace pour les générations futures, mais aussi à sensibiliser les organismes qui décident des politiques, ainsi que le public, à l'importance d'intégrer la participation et la représentation de la femme dans les processus de développement durable, et ce, à tous les niveaux de prise de décisions, et de placer les préoccupations des femmes au cœur des projets de développement. L'ouvrage est un instrument très utile pour qui souhaite accroître ses connaissances sur les défis que les femmes ont à affronter pour pouvoir participer à part entière aux décisions qui concernent les grandes questions de développement dans tous les domaines. L'ouvrage constitue une ressource intéressante, tant pour les étudiants et les chercheurs de divers domaines, que pour les éducateurs et les éducatrices.

THORA MARTINA HERRMANN
Université de Montréal

Giol, Franck. (2009). *Lectures contemporaines de la crise en éducation*. Paris, France: L'Harmattan.

Issu d'une recherche documentaire dans cinq revues françaises, cet essai tend à resituer la notion multidimensionnelle de la *crise de l'éducation*, plus spécifiquement celle de l'École française des trente dernières années. Dans une perspective philosophique et axiologique, cette étude propose une analyse critique des interprétations de cette crise par plus d'une soixantaine d'auteurs. Faisant ressortir ses principales causes, elle met en lumière que les questions éducatives contemporaines ne peuvent se jouer en dissociation du contexte social. Apparemment inadéquates, l'institution scolaire et la valeur de l'éducation sont sans cesse remises en question et semblent devoir être réinventées au fil des transformations sociales, d'une génération à l'autre. Pour réhabiliter l'idée éducative comme valeur en soi et lutter contre le relativisme ambiant, Giol mise sur trois piliers d'un *leit-motiv* pour l'École contemporaine : repenser, adapter et réaffirmer.

Une des principales forces de l'essai s'avère d'amener à bon port une réflexion philosophique ainsi qu'un propos d'ensemble sur l'état de crise d'un système édu-

catif contemporain en moins de 153 pages. Laissant place à l'explicitation de la thèse, nous saluons la distinction des genres opérée entre l'analyse de la crise de l'école française et ce qui aurait pu être une histoire de l'éducation. Ajoutant une brique à l'édification de l'histoire des idées en éducation, l'étude se veut soucieuse d'apporter une thèse féconde à des réflexions ultérieures. Elle pose d'ailleurs la question des bienfaits, mais aussi des effets pervers de la démocratisation et de la massification des systèmes éducatifs. Bien que le parti pris épistémologique pour une approche philosophique de la question soit clairement affirmé, le lecteur appréciera une opérationnalisation hybride, se conjuguant avec l'histoire et la sociologie.

Cependant, dans une telle logique, il est possible de se questionner sur les allusions fréquentes à une approche hypothético-déductive ; l'auteur désire pourtant *dégager le sens d'un phénomène*. Rappelons aussi que les disciplines précédemment mentionnées ne font pas appel à la même méthodologie. L'explicitation des causes de la crise aurait-elle bénéficié d'un récit et de démonstrations plus étoffés ? Affirmant que [...] *l'éducation contemporaine apparaît désormais sans assises solides sur lesquelles fonder un projet qui dépasse le cadre de la stricte gestion des ressources humaines* (p. 151), une mise en contexte des groupes sociaux et leurs dynamiques aurait-elle mieux soutenu la thèse défendue ? Par ailleurs, pourquoi choisir une étude en survol d'une soixantaine de textes généraux sur l'éducation qui ne fait pas spécifiquement appel à la critique des sources ? Pourquoi accorder une place centrale à la ligne éditoriale des revues recensées plutôt qu'à la contribution de certains auteurs choisis ? Le souci d'offrir une diversité de points de vue sur la crise semble parfois primer sur l'essence de la réflexion philosophique amorcée.

Cet ouvrage apporte un regard pertinent à l'histoire de l'éducation française. Cependant, le présent essai pousse certaines réflexions philosophiques et axiologiques en regard de problèmes fondamentaux et actuels dans tous les systèmes éducatifs occidentaux, à l'heure même où s'épanouit une société technoscientifique sécularisée.

SIMON FORGET

Université du Québec à Montréal

Husser, A.-C., Barthelmé, B. et Piqué, N. (2009). *Les sources de la morale laïque. Héritages croisés*. Lyon, France: ENS Éditions.

On doit revisiter dans bien des pays la question de la laïcité de l'État et de l'école (publique), et de la place que peut y prendre l'enseignement de la morale ou de l'éthique. Cela donne une pertinence inattendue à l'étude des travaux et débats qui ont entouré en France, dans les années 1880, l'adoption des lois Ferry. La contribution de Ferdinand Buisson à l'époque a été très importante ; c'est elle, pour l'essentiel, qui est analysée dans les six études du recueil. Les titre et sous-titre disent d'entrée de jeu la diversité des traditions sous-jacentes et de leurs apports. Trois de ces études discutent des apports des Lumières, de la Révolution